

DISPARITION D'ANTOINE ■ Le procureur réfute les accusations de la mère

« Tout est fait pour retrouver l'enfant »

1 ?
5 octobre
2007

Le procureur Jean-Yves Coquillat ne veut pas polémiquer mais il ne peut « tolérer » les critiques portées sur l'enquête.

Notamment celle de la mère qui prétend que tout n'est pas fait pour rechercher son enfant (*voir notre précédente édition*). « Tous les moyens, humains, matériels, scientifiques ont été mis en œuvre. Les enquêteurs font un travail remarquable sous la direction des juges d'instruction », a-t-il répété hier. « Je sais que ce travail finira par payer. Nous voulons tous que cette affaire soit résolue, qu'Antoine soit retrouvé, que les auteurs soient confondus et qu'ils



JEAN-YVES COQUILLAT. Pour le procureur, l'enquête progresse. PHOTO T. LINDAUER

soient condamnés ». Jean-Yves Coquillat affirme que le portrait de l'enfant a fait l'objet d'une diffusion internationale dite « Sarbacane » dans tous les services de police, et de contrôle aux frontières. « Pas dans les gares, les aéroports, les lieux publics », relèvent les avocats de la mère, M^{es} Lebert et Canis. Pour eux la piste de l'enlèvement n'a pas été réellement exploitée. « Faux », rétorque le procureur. « Aucune hypothèse n'a été exclue ». Il en veut pour preuve les recherches qui se poursuivent pour identifier la voiture repérée par des témoins le soir de la si-

gnalisation de la disparition d'Antoine. Sans vouloir polémiquer avec la partie civile, le procureur n'en conteste pas moins certaines de ses affirmations. Ainsi, il précise que les enquêteurs n'ont jamais eu connaissance d'une liste de personnes que la mère prétend leur avoir fournies. Et « le témoin qui croyait avoir entendu Antoine jouer dans l'appartement le 11 septembre est revenu sur sa déclaration pour dire qu'il s'était trompé de jour ». Pour le procureur, le doute subsiste sur la date réelle de la disparition. « Depuis le 9 septembre personne ne l'a vu ni entendu ». ■

Michelle Hufnagel